



Découverte de l'art baroque dans le Haut-Adour

Dimanche 27 avril 2025



Eglise st Saturnin - Pouzac

Malgré la météo catastrophique de la veille, un petit groupe d'adhérents de l'AAMO se retrouve à 10 h à Asté.

Dans une chronique publiée en février dernier, Jeanne Valois relatait l'apprentissage d'un sculpteur ossalois dans l'atelier des Ferrère à Asté en 1715.

Notre objectif : découvrir comment l'art baroque s'est développé en vallée de Campan, a rayonné en Bigorre et au-delà ... jusqu'en vallée d'Ossau !

Au programme de la journée, quatre visites :

- La maison des Ferrère à Asté
- L'église d'Asté
- L'église de Campan
- L'église de Pouzac

1 La maison des Ferrère et du baroque pyrénéen

Nous sommes accueillis par une guide passionnée de l'association qui gère ce petit musée situé face à l'église d'Asté.

En préambule un rappel sur l'art baroque

Le style baroque a régné en Europe au XVII^e siècle et dans la première moitié du XVIII^e. Le mot dérive du portugais *barroco* par lequel les orfèvres désignent une perle irrégulière. C'est ainsi qu'au XVIII^e siècle, il devient synonyme de « bizarre » et prend un caractère péjoratif. Les adeptes du néo-classicisme le trouvent surchargé de « mauvais goût ».

Ce courant naît à Rome au début des années 1600 suite au concile de Trente qui s'est réuni pour faire face à la montée du Protestantisme et revigorer l'Eglise Catholique.

Les guerres de religions, les épidémies, les famines ont éloigné les fidèles des églises. Pour raviver la foi religieuse de la population paysanne analphabète et superstitieuse, les églises doivent être à l'image du paradis.

L'architecture produit alors des formes grandioses et dynamiques vers une sorte de paroxysme théâtral tout en intégrant les éléments de la Renaissance. La décoration, abondante, accumule les ornements sculptés et dorés. En plus du bois, de riches matériaux sont utilisés comme le marbre et le bronze. Les plafonds d'églises ou de palais se couvrent de fresques qui s'ouvrent sur des visions célestes ou mythologiques.

La sculpture et la peinture baroque se caractérisent par un retour au réalisme. Les figures sont toujours en mouvement.

Comment Asté, petit village du Haut Adour, est-il devenu un centre de création artistique de l'art baroque ?

En 1647, le sculpteur Jean 1^{er} Ferrère (1620-1705) s'installe à Asté pour participer à la restauration de l'église et décide de créer son atelier. Incendies et tremblements de terre endommagent des églises du Haut Adour au XVII^e siècle.

Le travail ne manque pas. Jean Ferrère produit des retables monumentaux selon les règles du Concile de Trente mais sa sculpture conserve un caractère naïf et pittoresque.

Marc (1674-1758), fils de Jean 1^{er} reprend l'atelier d'Asté jusqu'en 1756. Il semble bien connaître le travail des ornemanistes parisiens dont il introduit les modèles en Bigorre. Deux de ses fils deviennent également sculpteurs :

- Jean II (1718-1795), successeur de Marc, est celui dont la carrière est la mieux documentée grâce à son *Livre de Raison* retrouvé dans une maison d'Asté. Il assure une transition vers l'art classique. À Asté, par exemple, il introduit des colonnes lisses qui voisinent avec des cartouches « rococo ».
- Dominique (1723-1808), s'installe à Tarbes et développe un modèle de retable associé à un baldaquin qui connaît un grand succès.

Cette dynastie de sculpteurs, a œuvré dans de nombreuses églises du département et plus spécifiquement en Haute-Bigorre aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Autour des Ferrère se crée un véritable foyer de création artistique presque exclusivement consacré au décor religieux. Menuisiers, sculpteurs, doreurs, y établissent des ateliers prospères qui forment aussi des apprentis. Leur influence dépasse le cadre étroit de la vallée et rayonne jusqu'en Béarn et en Comminges.

La Maison des Ferrère présente un parcours pédagogique retraçant l'œuvre de cette dynastie sur trois générations. Du mobilier, des objets et des panneaux illustrés de magnifiques clichés de Cedrick Nöt montrent l'évolution de leur art depuis le milieu du XVII^e siècle jusqu'au tout début du XIX^e.



Rampe d'escalier



Autel

2 L'église de saint Saturnin à Asté

Notre guide nous ouvre la porte de cette église, plutôt anodine de l'extérieur mais au clocher élégant, avec ses baies géminées et sa double flèche. Elle est le point de départ de l'histoire des Ferrère et de celle du baroque en Haute-Bigorre avec l'arrivée du sculpteur Jean 1^{er} en 1647.

Reconstruite au XVIII^e siècle, après l'incendie de 1754, l'église d'Asté possède un mobilier d'une grande homogénéité produit par Jean II Ferrère entre 1760 et 1780. Son retable sobre et élégant marque la transition entre le baroque finissant et le néo-classique (fin XVIII^e siècle).



Retable et détail du tabernacle - Saint Saturnin - Asté

L'église d'Asté possède également quelques très belles pièces provenant du couvent de Médous, fermé à la Révolution, puis détruit au XIX^e siècle :

- la statue en marbre de Carrare de Notre-Dame de Médous, chef-d'œuvre de la sculpture italienne du XVII^e siècle ;
- plusieurs tableaux qui ornaient les murs de l'église du couvent, parmi lesquels se trouve une Adoration des Mages, réalisé par le peintre flamand Jacob Smets en 1732.

Dans le ciel, bien maussade ce matin, le soleil a réussi à traverser les nuages, nous permettant de pique-niquer sur la placette du village derrière l'église.

3 L'église de saint Jean Baptiste à Campan

Classée au titre des Monuments Historiques, cette église de montagne, reconstruite au XVII^e siècle après un incendie, possède une architecture singulière. Son clocher-tour massif est surmonté d'une flèche, cantonnée de quatre clochetons. C'est également la seule église de la vallée à disposer d'un préau se déployant sur deux côtés, et qui abrite un petit retable du XVI^e/XVII^e siècle.

L'église de Campan conserve un riche mobilier baroque, représentatif de la production baroque pyrénéenne. Ce mobilier permet de voir l'évolution entre les trois générations de la dynastie des Ferrère :

- un petit retable de Jean I^{er} Ferrère
- un retable majeur occupant tout le chœur, réalisé par Marc Ferrère et classé au titre des Monuments historiques
- des fonts baptismaux attribués à Jean II Ferrère.



Retable de Marc Ferrère - Campan



Saint Jacques – Campan

Un peu en avance sur notre horaire, nous prenons le temps de faire une petite pause dans un bar de l'allée des Coustous à Bagnères de Bigorre.

4 L'église de saint Saturnin à Pouzac

Notre groupe est attendu à 15 heures pour une visite commentée de cette église classée au titre des Monuments Historiques.

En partie reconstruite au XVII^e siècle après le tremblement de terre de 1660, elle possède une architecture faisant la jonction entre le gothique finissant et la renaissance. Le clocher-porche a été accolé au XIX^e siècle. Le cimetière se trouve délimité par une muraille fortifiée close par un portail.

Dans l'église la superbe voûte étoilée en bois, ornée d'un décor peint réalisé par Jean Cateau au XVII^e siècle, est un véritable chef d'œuvre de charpenterie.

Masquant le chevet polygonal, le retable baroque monumental, d'une richesse et d'une complexité exceptionnelle, est l'un des plus hauts du département. Commencé par Elie Coraux et François Dangar au milieu du XVII^e siècle, il a été achevé par Jean 1^{er} Ferrère. Ses dimensions hors normes et son foisonnement de dorure et de sculptures ornementales sont étonnants !



Voûte étoilée et retable - Pouzac.



Martyre de st Saturnin (st Sernin) à Toulouse - Pouzac

Merci à l'association « **Connaissance des Ferrère et du Baroque pyrénéen** » et aux conférencières passionnées qui nous fait découvrir une dynastie de sculpteurs, les Ferrère, et quelques « trésors » insoupçonnés de l'art baroque dans le Haut Adour.

Le 17 juin, il sera possible d'enrichir nos connaissances en allant pousser la porte de quelques églises de la vallée d'Ossau (Arudy, sainte Colome, Louvie-Juzon et Béost) lors d'une sortie de l'AAMO, pilotée par Françoise Fabre :

« **La vallée d'Ossau, une pépinière d'artistes aux XVII^e et XVIII^e siècles** »

Kitou Delmasure